

Echo de Notre-Dame de la Garde
Semaine Religieuse de Marseille

N° 1701	Juillet 1914
N° 1711	Septembre 1914
N° 1805	Juillet 1916

Fête de Ste Marie-Madeleine à la Sainte-Baume, 1914

La Clôture du Centenaire à la Sainte-Baume

Ste Marie-Madeleine, Apôtre de Marseille et de la Provence



La Fête de Sainte Marie-Madeleine

A LA SAINTE-BAUME

Mercredi, 22 juillet, à 7 heures, messe de communion; à 9 heures, messe solennelle, panégyrique par M. l'abbé Spariat, majoral du Félibrige, chants provençaux, tambourins.

Depuis le 5 mai, date de l'ouverture du Jubilé Magdaléen, les Provençaux, en très grand nombre, n'ont pas manqué d'aller faire leurs



Reliquaire en argent du XVII^e siècle renfermant le pied droit de sainte Marie-Madeleine.

dévotions dans la célèbre grotte sanctifiée par le séjour de l'illustre Pénitente. La fête de mercredi réunira encore, nous l'espérons, une foule compacte digne de celle qui, la semaine dernière, en des solennités inoubliables, chantait les gloires de sainte Marie-Madeleine.

A cette occasion, nous sommes heureux de donner à nos lecteurs une photographie du Reliquaire renfermant le pied droit de la sainte. Nous devons cette photographie à l'obligeance de M. l'abbé Emile Fériaud, vicaire à Saint-Adrien, qui nous l'a envoyée de Chiari, en Italie, où sont exilés les Pères Bénédictins de Marseille. Cette insigne Relique est conservée à l'Abbaye de Saint-Pierre-de-Modène, où, chaque année, les fidèles se préparent à la fête du 22 juillet, par un *Triduum* solennel. D'après la tradition et les documents, elle aurait été portée dans l'Emilie, au cours du XIII^e siècle, par un moine de Saint-Maximin et donnée par lui aux Bénédictins de Saint-Prosper-de-Reggio. Ceci semble assez bien concorder avec le témoignage du Franciscain Fra Salimbene, qui dit, dans ses Chroniques, qu'en 1283, lors d'une reconnaissance des Saintes Reliques, on s'aperçut qu'il manquait une

jambe au corps de sainte Madeleine. L'abbé Affarosi, un historien très consciencieux, ami de Muratori et de Mabillon, regardait cette Relique comme tout à fait authentique. Ces détails historiques sont tirés d'un petit opuscule sur cette relique dont l'auteur est le R. P. Lorenzi, moine bénédictin de l'Abbaye de Chiari.

L'abbé L. C.



N°1701
19 juillet 1914

La Clôture du Centenaire à la Sainte-Baume

Elles avaient bien débuté ces fêtes anniversaires de la réouverture de la célèbre Grotte de Marie-Madeleine, après la révolution de 89. On y avait vu accourir tous les Evêques qui tiennent à la Provence par leur siège ou par leur berceau, des notabilités du monde religieux et du monde savant, des fidèles pèlerins venus de tous les points de l'horizon. Le programme si bien dressé par le fidèle, actif et sympathique Gardien de nos Lieux-Saints, fut exactement rempli.

C'est au milieu de nos angoisses patriotiques et du sang versé, mais au lendemain d'une victoire marquée, bien propre à exalter tous les courages, que ces fêtes ont été clôturées, lundi, 14 septembre, en la fête de l'Exaltation de la Sainte Croix, par un véritable pèlerinage de pénitence, dans cette atmosphère de gravité religieuse inspirée à tous les bons français par cette austère avertissement de la Providence qu'est la guerre, et une telle guerre. On était venu à pied, seulement des villes et villages de la région, les moyens de transport étant réquisitionnés, beaucoup avaient marché presque toute la nuit.

Les pieux pèlerins ont constaté avec plaisir que l'escalier des Lieux-Saints avait été réparé et élargi, les murs refaits et ornés de créneaux à l'aspect moyenâgeux, le Calvaire achevé, grâce à un don princier de l'une des plus insignes bienfaitrices de nos Œuvres Marseillaises. Les 14 stations se trouvent en dessous et au-dessus de la Porte de François I^{er}, au sommet, les trois croix en bronze, avec les statues de la T. S. Vierge et de saint Jean.

Lundi matin, M. Bonifay, curé de Nans, a célébré la messe de communion, prononcé une allocution bien de circonstance, il a pris encore la parole, aux stations du Chemin de la Croix.

Monseigneur l'Archevêque, désireux de ne pas quitter Aix, en ce moment, s'était fait représenter par l'un des prêtres les plus distingués de son Clergé, le docte ami de notre histoire de Provence, M. Chaillan, curé de Septèmes, qui a présidé les vêpres et donné le salut de clôture. Auparavant, l'historien bien connu de notre chère sainte Marie-Madeleine, M. Sicard, avait donné le dernier sermon des fêtes du Centenaire, et M. Vayssière, la Bénédiction Papale, premier bienfait du nouveau Pape aux amis de nos Lieux-Saints.

T. B.

N°1711

27 septembre 1914

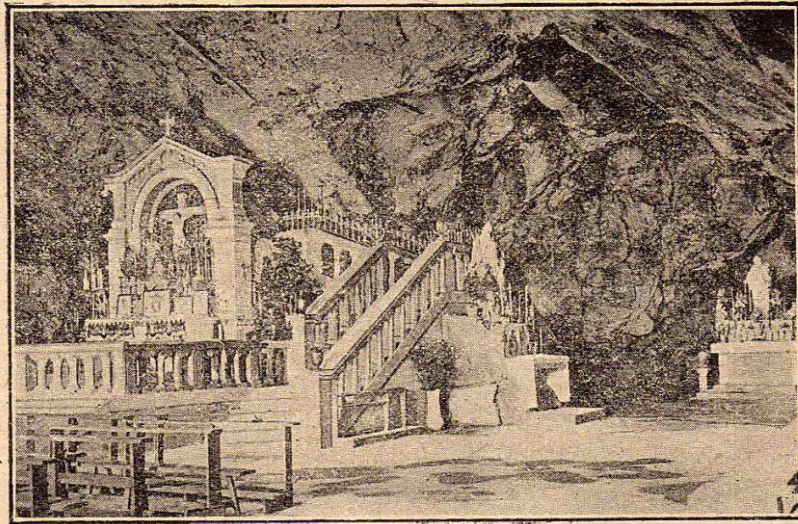
SAINTE MARIE-MADELEINE

Apôtre de Marseille et de la Provence

Le Ciel s'est toujours montré favorable aux sincères accents de la prière fervente, aussi, depuis la première heure de l'effroyable guerre qui ravage l'Europe, les âmes chrétiennes n'ont cessé de faire monter vers Dieu leurs plus ardentes supplications en faveur de notre France bien-aimée et des braves qui combattent pour sa défense.

Le Christ, qui aime les Francs, accordera le succès à notre cause qui est celle — on ne saurait trop le répéter — de la justice, du droit et de la liberté des nations.

Déjà, les événements qui se déroulent sur les divers fronts de bataille,



nettement favorables à nos armes, encouragent nos plus patriotiques espoirs et permettent d'escompter le triomphe définitif.

Nous demandons à Dieu de hâter l'heure de notre victoire. Pour rendre notre intercession encore plus efficace, chaque jour, nous avons fait appel aux saints et aux saintes de notre pays, qui, au séjour de la gloire, transmettent nos demandes au Maître Souverain des peuples et des rois.

Parmi ces bienheureux il en est dont le culte nous est plus particulièrement cher et dont la médiation partant nous est plus précieuse. De leur nombre, sainte Marie-Madeleine, l'Apôtre de notre chère Provence.

Marseille qui se glorifie d'avoir eu pour premier évêque Lazare, l'ami du Sauveur, n'a jamais séparé dans son amour et sa vénération le « ressuscité de Béthanie », de sa sœur, l'illustre pénitente, qui, selon l'heureuse expression de Lacordaire, « apporta sur la hauteur sacrée de la Sainte-Baume une vertu qui n'a point eu d'égale pour y laisser une mémoire qui n'a point eu de tombeau. »

Extraits de la Collection en cinq volumes de
L'Echo de Notre-Dame de la Garde
période 1914 à 1919
Un prêt de Rémy IMBERT,
Président du Musée de la Mémoire Militaire de Meyreuil

Document édité le 05 janvier 2019
par le webmaster
Pour le site roquepertuse.org

